

Forum international à l'UNESCO

Où en est la convention internationale des droits de l'enfant ?

Pour parler des petits d'hommes, la Fondation de France avait estimé que les femmes étaient les mieux placées.

Ainsi, sa présidente Anne Aymone Giscard d'Estaing avait-elle invité 25 "premières dames" à rappeler la communauté internationale à ses engagements envers l'enfance maltraitée

"Qui mieux que les femmes, premières protectrices des enfants, pouvaient proclamer leur adhésion à cette convention et leur engagement personnel au service de cette cause ?" Le choix de la Fondation pour l'enfance de réunir 25 "premières dames" dans l'immense salle des congrès de l'UNESCO se voulait fortement symbolique. Certaines de ces dames surent aller à l'essentiel et témoigner avec émotion, voire passion de

leur engagement aux côtés des enfants de leur pays. Les Africaines racontèrent la misère, la malnutrition, les maladies tuant aussi sûrement que les haines qui jettent les peuples dans des guerres d'un autre âge.

La guerre, en effet, fut au centre de ce forum, avec le tableau des traumatismes subis par les quelque 350 000 enfants "non accompagnés qui errent par exemple autour ou dans le Rwanda, mais aussi ailleurs en Afrique, en Asie, où les mines anti-personnel font de manière indiscriminée leur œuvre de mort.

Toutefois, pour sincère qu'elle fut, l'indignation de Mme Soares lui évita de s'attarder sur le fait que, aujourd'hui encore, dans son propre pays, des enfants travaillent au lieu d'aller à l'école. Sur ce sujet d'ailleurs, toutes les représentantes des états manifestèrent des réticences, voire de la mauvaise foi : ce fut la Colombienne Jacquin Strouss de Samper érudisant en quelques phrases le sort de millions d'enfants parmi les plus maltraités du monde ; ce fut la fille du roi du Maroc lisant un discours convenu où il ne fut pas question un seul instant des fillettes attachées à leur métier à tisser ; ce fut enfin le ministre pakistanais de la Femme et de la Famille qui, en réponse à l'hommage de Jean-Marie Cavada à Iqbal Masih (1), tenta de donner une version des faits plus

"convenable", s'indignant que : *"le Pakistan soit l'objet d'une propagande négative"* et évitant soigneusement de prononcer le nom du jeune martyr... Martyrs, 150 à 200 millions d'enfants le sont dans le monde, qui, souvent dès leur plus jeune âge, sont mis au travail par leur famille, seul moyen de survivre. Enfants-esclaves, enfants-prostitués, la misère des enfants du tiers-monde rencontre la richesse des adultes des pays riches pour satisfaire toutes les perversions... L'Asie reste bien sûr le terrain de chasse privilégié des pédophiles, et de multiples associations mènent sur ce continent un travail considérable afin que les pays occidentaux adoptent une législation qui permette aux états "victimes" de les poursuivre.

"Gavroche", le nom fut repris pour évoquer les millions d'enfants des rues. La violence fait partie intégrante de leur existence et, alliée à la maladie et à la drogue, elle tue la moitié de ces enfants dans les quatre ans qui suivent leur départ de chez eux. L'autre moitié est vouée à une vie d'errance, de délinquance : sans la moindre formation, toute intégration leur sera impossible, c'est pourquoi de nombreux états s'appuient sur les ONG pour promouvoir l'éducation dans les classes les plus défavorisées et dans les régions les plus déshéritées. Au Mali, pays où le taux d'alphabétisation est le plus faible du monde, le défi majeur est d'améliorer ce taux, un défi que le Chili a su relever puisqu'aujourd'hui 98 % des enfants savent lire et écrire, ce que la femme du président résuma par une formule : *"La seule façon de rompre le cercle de la pauvreté passera par* ➤

Les chiffres

- Près d'un milliard et demi de jeunes de moins de 18 ans souffrent de problèmes liés à la grande pauvreté ; celle-ci connaît une croissance inquiétante, y compris dans les pays les plus industrialisés (principalement aux Etats-Unis).
- 200 millions d'enfants de moins de treize ans travaillent dans des conditions souvent inhumaines.
- 3 millions sont livrés à la prostitution, principalement en Inde et en Asie.
- Les filles restent les grandes sacrifiées : elles sont totalement dépendantes de leurs parents, puis de leur mari ; elles ont le taux d'alphabétisation le plus bas, sont employées aux travaux les plus vils, subissent les mutilations sexuelles les plus atroces : l'excision et l'infibulation sont encore couramment pratiquées en Afrique et touchent deux millions de femmes chaque année.
- Les guerres ont tué plus de 500 000 enfants dans le monde au cours des derniers douze mois. Au moins 200 000 sont actuellement enrôlés dans une armée, certains ayant une dizaine d'années. 5 millions d'enfants vivent dans des camps de réfugiés et plus de 12 millions ont perdu leur foyer.
- 100 millions n'ont pas accès à l'éducation.

M. R.